

festival d'humour



© David Didier

PARISIENNE, POLYGLOTTE, LA «BOURGEOISE» ISABEAU DE R. A TROQUÉ SA VESTE DE «WORKING WOMAN» BRANCHÉE FINANCE INTERNATIONALE CONTRE LE COSTUME DE COMÉDIENNE. DEPUIS 2003, ELLE TRIOMPHE SUR LES PARQUETS AVEC SON 1^{ER} ONE WOMAN-SHOW : «TENUE CORRECTE EXIGÉE». COURONNÉE AU FESTIVAL DE L'HUMOUR DE SAINT-GERVAIS 2005, VERSION OFF, ELLE REVIENT CETTE ANNÉE CÔTÉ IN.

Les grands airs d'Isabeau de R.

Actives : Vous avez un parcours plutôt original... Quelles en ont été les grandes étapes ?

Isabeau de R. : Durant «ma première vie», j'ai appris les langues orientales et je suis partie en Asie où j'ai passé deux à trois mois. Après, j'ai eu une carrière internationale. J'ai travaillé à Bruxelles à la Commission Européenne. Je me suis aperçue que c'était bien de parler les langues mais que je ne savais rien faire d'autre... Alors j'ai atterri dans une banque en Allemagne. C'était le dernier endroit dans lequel j'imaginai me poser... Quelle horreur ! Mais comme j'avais la bougeotte, ce métier m'a permis d'exercer partout, notamment en Asie. Pendant 15 ans, j'ai travaillé dans la finance, avant de basculer dans la comédie. Un jour, j'ai fait un stage de café-théâtre pendant mes vacances qui n'a fait que confirmer ce que je savais : c'était ce que je voulais faire, ça m'amusait beaucoup. J'ai repris mon travail pendant trois ans et je me suis mise à faire un peu «d'impro» en plus de mon boulot, le soir. J'étais au contact de gens qui faisaient ça, je me suis mise à écrire mon spectacle très vite. Au bout de trois mois, je suis montée sur les planches sans réelle formation théâtrale.

Comment s'est passée l'écriture de «Tenue correcte exigée» ?

J'aime beaucoup écrire. J'avais des sketches dans la tête depuis très longtemps. Quand je vivais des situations qui m'énervaient, je les tournais en dérision pour me marrer et pour m'éviter d'exploser. Je suis un personnage comme les autres. Si je m'énerve trop au boulot, à un moment donné, je sors de la situation. A ce moment, ça devient quelque chose d'amusant, je me regarde comme un personnage. J'ai pensé que si on voyait cela sur scène, ça ferait rire tout le monde. C'est ainsi que j'ai trouvé la trame de mon spectacle. Les sketches sont

à peine exagérés ; c'est un peu un melting-pot de toutes ces situations quotidiennes.

Les personnages que vous dépeignez, hôtesse de l'air, femme délaissée, épouse du businessman, sont tous un peu formatés, non ?

Que ce soit du fait de la société ou de votre éducation, il y a un moule... C'est tout le sujet du spectacle. Prenez l'hôtesse de l'air en 1^{re} classe : le service est impeccable alors que les gens de la classe économique sont un peu considérés comme de la m... Ce n'est pas de la faute de l'hôtesse : elle, elle a deux cents personnes à gérer, des gens mécontents... N'empêche, l'hôtesse de classe Eco et l'hôtesse de 1^{re} ne se comportent pas de la même manière. C'est pareil pour la nana qui ne peut décemment pas s'en prendre physiquement à sa secrétaire sous prétexte que celle-ci ne comprend rien. Ça ne se fait pas, son éducation lui interdit de le faire, il faut rester courtois... alors elle emploie la dérision, elle est cinglante, cynique, drôle...

C'est aussi une façon de prendre du recul par rapport à votre éducation ?

J'ai d'abord écrit les sketches parce que ça me faisait rire. J'ai une éducation traditionnelle, vieille France, qui fait partie de moi aussi. Elle a des bons côtés cette éducation : ça me fait rire de me voir parfois empêtrée là-dedans. Dans le spectacle, il y a un personnage qui revient, un fil directeur, il s'appelle Joséphine, et elle, c'est l'inverse (NDLR : elle prend une voix de gorge un peu pincée), elle est «hyper prout», hyper chic, elle est très comme il faut, mais elle sort des horreurs. Ça surprend un peu tout le monde car on n'imagine pas qu'une personne de cette classe sorte des choses aussi épouvantables.



festival d'humour



Revenons à vous. Vous pratiquez la scène mais aussi le parachutisme. L'un est-il plus difficile que l'autre ?

C'est très similaire. En parachute, la 1^{re} fois, vous ne savez pas, vous y allez, et au dernier moment, il faut bien se lancer. La 2^e fois, vous savez ce qui vous attend. C'est beaucoup plus dur. Après, plus vous sautez, mieux c'est et meilleur c'est. Sur la scène, c'est un peu pareil. La seule

différence, c'est qu'en parachute vous êtes tout seul, il faut que ça s'ouvre mais vous êtes tout seul. Sur scène, il y a le public et il contribue énormément à ce que ça se passe bien ou pas.

Vous et le voyage ?

J'ai beaucoup voyagé pendant 15 ans avec mon sac à dos. Les trains pendant 47 heures, les bus tout rouillés, les hôtels avec les rats et

Quelques références

Depuis janvier 2003, près de 20 000 spectateurs ont assisté au spectacle d'Isabeau de R.

A Paris, la comédienne s'est notamment illustrée aux Blancs Manteaux. En province, on l'a vue à Lyon, Marseille, Saint-Etienne, Nantes, Toulon, Metz, Cran-Gevrier, Antibes ainsi qu'en Belgique.

Isabeau de R. a aussi participé à beaucoup de festivals du rire : Dinard, Puy Saint-Vincent, Seynod, Tournon, Mâcon, Marseille.

Parallèlement, elle est apparue à la télévision sur France 3 dans l'émission «La Classe» ainsi que sur les chaînes Paris Première, Comédie et M6...

Au printemps, on la retrouvera au festival d'Avignon. Certains de ses sketches seront aussi diffusés sur France 3 à partir du mois de juillet.

Plus d'informations sur : www.IsabeaudeR.com

les cafards plus les Afghans avec le couteau entre les dents (sic), ça m'a amusé un certain temps. Après, je suis allée beaucoup en Asie, j'étais mordue... Maintenant, je vais surtout en Amérique du sud, en Argentine et au Chili. J'y vais dès que je peux. Je continue mais sans mon sac à dos «pourri» car j'ai des amis là-bas. J'aime beaucoup les Alpes, les montagnes. J'aime aussi les déserts, les endroits assez dénudés, les paysages amples et arides comme le désert de Gobie, la Patagonie, le Connemara. ■

Propos recueillis par Laurent Gannaz

Un festival éclectique

Cette année, le 22^{ème} festival Mont-Blanc d'humour de Saint-Gervais franchit un cap supplémentaire en confiant la programmation de la partie off à la société «Juste pour rire», créatrice et organisatrice du festival du même nom à Montréal – la référence mondiale du rire. Les humoristes du off se produiront à Saint-Gervais (en première partie du In), bien sûr, mais aussi dans les villes partenaires : Megève, Combloux, Cordon, Praz-sur-Arly, Les Contamines Montjoie. Côté In, on remarquera la présence de Clémentine Célerié (gala d'ouverture) avec son one-woman show «Madame sans chaîne».

Suivront Trinidad (humour épique, conte philosophique et burlesque), Cédric Chapuis, découverte du dernier festival d'Avignon («Restons zen, chérie !»), Calixte de Nigremont, l'animateur boute-en-train de 2005, Patrick Cottet-Moine, magicien de la gestuelle, Nonnesens (les nonnes qui se la jouent comédie musicale), et Les trois Jeanne, le spectacle au 1 million d'entrées (gala de clôture). Une programmation éclectique qui devrait ravir tous les publics.



Isabeau de R. au festival Mont-Blanc d'humour de Saint-Gervais le mercredi 8 mars. Renseignements et réservation : www.st-gervais.net - 04 50 47 76 08